

leur aigrette. Feuilles radicales extérieures contractées en pétiole engageant à la base, à limbe ovalé elliptique, mucroné ou aigu ; les intérieures lancéolées, atténuées au sommet ; les caulinaires sessiles au bas de la tige ; toutes entières ou à peu près, à bords non ondulés. Tige simple, dressée, longuement nue ; souche verticale épaisse, presque dépourvue de fibres pétiolaires anciennes. Plante furfuracée sous les feuilles et sur la tige, à fleurs violacées, voisine de *S. lancifolia*. — Fl. mai.

Pelouses sèches : Djebel Goufi.

Scorzonera caespitosa (*Gelasiastrum*).

Calathides terminales sur des scapes un peu plus longs que les feuilles. Foliolles extérieures lâches, lancéolées, longuement acuminées ; les intérieures obtuses dépassées par les ligules. Akènes glabres ; aigrette deux fois longue comme le fruit, à soies robustes peu inégales, plumeuses et scabres. Feuilles en rosettes, linéaires, entières, obtuses ou arrondies, un peu en gouttière vers le sommet, 3-nerviées, pubescentes dessous, laineuses dessus, ainsi que les scapes et les calathides. Souche cespiteuse à divisions courtes, épaisses, serrées et noueuses. Fleurs jaunes violacées dessous. — Fl. juillet.

Pelouses des hautes montagnes : chaîne de l'Aurès.

C'est probablement la plante signalée sous le nom de *Scorzonera pygmaea* Sibt., qui est un *Gelasia* et point un *Scorzonera*.

Tragopogon macrocephalus.

Calathides portées par des pédoncules fortement dilatés en massue. Péricline à folioles accrescentes, glabres, dépassant de beaucoup les ligules et égalant presque les aigrettes. Akènes longs de 5 centim., les extérieurs muriculés, les intérieurs scabres sur les côtes, tous très insensiblement atté-